

**PRÉVU À BÉJAÏA**

# Rassemblement de sept syndicats autonomes

**Un profond malaise secoue l'agence postale de Sidi-Aïch depuis plus d'une semaine suite à la suspension, par la Direction de l'unité postale de la wilaya de Béjaïa, d'un membre du syndicat national autonome des postiers (Snap).**

La suspension du syndicaliste de l'agence postale de Sidi-Aïch, en l'occurrence Amar Younsi, membre du Snap, a suscité un vaste élan de solidarité de pas moins de sept syndicats autonomes (Cnapeste, Unpef, Cela, Snap, Satel, SNTE, SNTFP) qui sont montés au créneau à travers une déclaration pour exiger «la levée de la suspension et la réhabilitation immédiate et inconditionnelle du syndicaliste suspendu et l'arrêt immédiat des poursuites judiciaires à son encontre».

Les sept syndicats autonomes, représentant différents secteurs d'activités dans la wilaya, ont appelé à un rassemblement des délégués syndicaux pour ce mardi 16 mai devant la Direction de wilaya des postes pour réclamer également «l'arrêt des harcèlements que subissent

quotidiennement les travailleurs des postes dans l'exercice du droit de grève».

Les sept syndicats autonomes ont dénoncé «avec véhémence les dépassements enregistrés à l'encontre des syndicalistes et des fonctionnaires».

Dans la même déclaration, tout en condamnant «le comportement du directeur de wilaya des postes», les syndicalistes autonomes se sont vivement élevés contre «les suspensions dont sont victimes les syndicalistes, particulièrement celle du secrétaire général du syndicat des postiers, Amar Younsi».

Une suspension considérée par les syndicalistes autonomes comme «une remise en cause du libre exercice du droit syndical et une atteinte aux libertés syndicales».

A. K.



Le malaise se poursuit à l'agence postale de Sidi Aïch.

Photo : DR

**TIZI OUZOU**

## Signature d'une convention-cadre entre l'UMMTO et le FCE

**L'Université de Tizi-Ouzou et la délégation de wilaya du FCE ont signé une convention-cadre.**

Cet accord d'échange stratégique portant sur un accompagnement pédagogique des entreprises locales affiliées au FCE, qui à leur tour s'engageront à la valorisation des travaux de recherche universitaire et l'intégration professionnelle des étudiants diplômés, a été signé samedi dernier, à l'auditorium du campus universitaire Hasnaoua, par le recteur de l'université, Ahmed Tessa, et le président du bureau de wilaya du FCE, Mohammed Siad, en présence de la vice-présidente du bureau national de l'organisation patronale, Nacera Haddad, ainsi que de nombreux adhérents de l'organisation patronale et de cadres et enseignants de l'UMMTO.

La convention porte sur la création d'emplois, l'initiation des étudiants à la gestion des entreprises

et l'intégration du monde des affaires, ont fait savoir les initiateurs de ce partenariat qui précèdent également que la mise en place de projets communs de laboratoires pourrait servir de plateforme pour un développement économique durable au niveau local.

Tout en s'engageant à assurer un suivi rigoureux à tous les projets communs, en impliquant tous les secteurs concernés de l'université, à savoir les facultés, les instituts, les laboratoires et les équipes de recherche. Le premier responsable de l'UMMTO proclamera : «Le temps est venu pour construire un partenariat gagnant-gagnant», promettant de concrétiser en enrichissant l'accord signé, il y a presque une année, entre le président du FCE et l'ex-recteur de

l'UMMTO qui vantera l'expertise et l'offre de formation que les enseignants chercheurs qui officient au niveau des laboratoires de recherche de l'université, au nombre de trente, peuvent mettre à la disposition des entreprises locales.

Le recteur s'enorgueillit, ainsi, d'ouvrir une nouvelle ère pour l'UMMTO qui aura, de la sorte, l'opportunité de s'ouvrir sur son environnement.

M. Mohamed Siad, délégué de wilaya du FCE, a fait part de son engagement à faire «des laboratoires de recherche de l'UMMTO des sous-traitants pour les entreprises affiliées au FCE». Celles-ci auront, également, à initier les étudiants diplômés au monde de l'entreprise et de garantir leur employabilité et leur intégration rapide dans le monde du travail.

M. Siad annoncera qu'un projet, dont il a refusé de préciser les

contours et initié par le président du FCE, sera bientôt mis au profit de l'Université de Tizi Ouzou.

La séance de signature de la convention a été prolongée par la présentation de conférences sur le thème de la gestion stratégique de l'entreprise et du développement industriel par le professeur Dahmani de l'UMMTO et Arif Kheir-Edine, spécialiste en économie et ancien responsable et enseignant à l'Université française d'Evry.

La vice-présidente du FCE parlera, quant à elle, des facteurs qu'il faut mettre en œuvre pour booster l'attractivité et l'essor économique des territoires. Signalons le pessimisme qui a émaillé ces débats. Certains ont souhaité qu'il faille aller au-delà des vœux pieux. Permettre, enfin, à l'entreprise et à l'université d'être dans une relation de vases communicants.

S. A. M.

**OUM-EL-BOUAGHI**

## Pénurie de médicaments pour insuffisants cardiaques

**Un nombre important de malades souffrant de maladies cardiaques se sont rapprochés de notre journal pour exprimer leur inquiétude quant à la pénurie des médicaments qu'ils ont l'habitude d'utiliser.**

Ces derniers, par la voix de leur représentant Mustapha, un retraité habitant la ville de Aïn Beïda qui en compte le plus grand nombre souffrant de cette pathologie aux conséquences souvent dramatiques, nous ont déclaré : «Ces derniers temps, on ne trouve plus les médicaments de maladies cardiaques comme le Risordon 5,10 et 20 mg, ou encore Isocard ; des médicaments dont nous ne pou-

vons nous passer», et d'ajouter : «A notre âge, on nous fait dépla-

cer de pharmacie en pharmacie sans toutefois trouver ce médicament, nous commençons à nous inquiéter.»

Ces médicaments utilisés par des malades chroniques en principe ne doivent pas disparaître

des pharmacies et la reconstitution des stocks doit se faire d'une façon régulière pour éviter aux malades de connaître des interruptions de leurs traitements.

Moussa Chtatha

**SIDI-BEL-ABBÈS**

## 455 lieutenants de police dont 56 femmes prêtent serment

**Dans la matinée d'hier, 455 nouveaux lieutenants de la police, dont 56 femmes, ont prêté serment devant le procureur général de Sidi-Bel-Abbès en présence des cadres de la justice et de la Sûreté. Ces nouveaux lieutenants ont bénéficié d'une formation alternée de 24 mois et devront rejoindre leur nouvelle fonction après la cérémonie de sortie.**

A. M.

**KSAR  
EL BOUKHARI**

## Sans eau depuis 25 jours

Les habitants du quartier Belkhiret-Mansour à Ksar El Boukhari sans eau depuis près d'un mois interpellent les autorités locales et réclament une solution à cette préoccupation qui «empoisonne» leur quotidien.

Mustapha nous dira : «une semaine sans eau, c'est très contraignant, mais 25 jours, ce n'est pas possible, c'est inadmissible ! Nous sommes carrément impuissants devant cette situation, nous ne disposons d'aucun moyen pour la pallier !»

Les responsables locaux de l'ADE expliquent que cette panne provient de la rupture répétitive de certaines canalisations vétustes des vieux quartiers de la ville de Ksar El Boukhari. Cependant, la cité Belkhiret-Mansour connaît un autre problème qu'est celui du bouchage au niveau de certaines de ses canalisations conductrices d'eau potable.

Selon le chef du centre ADE de Ksar El Boukhari, les équipes sont sur place et tentent de repérer les zones d'obstruction dans les tuyaux à travers des opérations d'exploration et de sondage.

Pour sa part, le directeur de l'Algérienne des eaux de Médéa a tenté de rassurer la population de Ksar El Boukhari en promettant d'accélérer la cadence des travaux qui sont en cours.

En attendant, les robinets du quartier Belkhiret-Mansour sont toujours à sec et le calvaire de ses habitants continue !

M. L.